



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Quincampoix – Hameau de la Rue aux Juifs

Programme d'analyses (2017)

Thibault Cardon, Patricia Moitrel et Élisabeth Lecler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74259>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thibault Cardon, Patricia Moitrel et Élisabeth Lecler, « Quincampoix – Hameau de la Rue aux Juifs » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74259>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quincampoix – Hameau de la Rue aux Juifs

Programme d'analyses (2017)

Thibault Cardon, Patricia Moitrel et Élisabeth Lecler

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Un dépôt monétaire a été découvert fortuitement le 22 avril 2016 sur la commune de Quincampoix (Seine-Maritime). Composé de 333 monnaies d'argent et de billon de la fin du XIV^e s. et de la première moitié du XV^e s. contenues dans un cruchon, ce dépôt a fait l'objet d'une étude archivistique, céramique et numismatique en 2017. Malgré le caractère fortuit de la trouvaille, celle-ci apporte nombre d'éléments.
- 2 Une relative fossilisation du paysage jusqu'aux années 1960 et de très riches fonds d'archives permettent de retracer l'évolution du quartier concerné par la découverte. L'enfouissement du dépôt a eu lieu à la limite d'une ancienne parcelle agricole relevant, très probablement dès la fin du XIII^e s., de l'abbaye Saint-Ouen de Rouen. Cette terre, composée de 7 acres et demi de labour en closage (fig. 1, parcelle 131), était bordée par d'autres champs et deux clos-masures. Le plus septentrional abritait un manoir et une ferme dits « de La Court » dans les baux à ferme conservés entre 1558 et 1776, ce qui correspond à un toponyme attesté en 1412. Cependant, cette exploitation agricole dépendant directement de l'office de chantre de l'abbaye de Saint-Ouen depuis 1504, lui vaut l'appellation parallèle de « Manoir de la Chanterie » sur les plans du XVIII^e s. A priori isolé de structures contemporaines de son enfouissement, le dépôt devait être localisable grâce à un élément du paysage. Le contenant des monnaies, un cruchon, a été évasé pour faciliter l'insertion et le retrait de monnaies non pas à l'unité, mais par paquets. Cet élément permet de supposer l'existence d'un ou plusieurs sous-tenants en matière périssable qui n'ont pas été conservés. L'analyse archéo-numismatique a porté sur la composition du dépôt, en l'absence d'information sur sa structure

stratigraphique. Le dépôt de Quincampoix se compose uniquement de monnaies d'argent et de billon, essentiellement des blancs, demi-blancs et gros frappés aux noms des rois de France Charles VI, Henri V et Henri VI, mais aussi du duc de Bretagne Jean V et du duc de Bourgogne Philippe le Bon. Les monnaies accumulées témoignent de plusieurs horizons chronologiques successifs, ce qui permet d'identifier le dépôt comme une thésaurisation de faible valeur accumulée durant au moins une quinzaine d'années. L'abandon de la cache intervient vers 1433/40-1449 et se rattache peut-être au soulèvement du pays de Caux en 1435. Sa localisation, la valeur du dépôt et la durée d'accumulation plaident en faveur d'une personne modeste, probablement liée au manoir de La Court.

Fig. 1 – Détail du Manoir de la Chanterie dans le registre terrier 160 de 1774



ADSM : terrier 160, 6^e feuille de plan, f^o 286.

Cliché : P. Moitrel (SRA).

- 3 Outre l'apport archéo-numismatique, le dépôt monétaire de Quincampoix permet plusieurs avancées en numismatique. Il contient le seul exemplaire répertorié à ce jour d'un petit blanc d'Henri V (fig. 2), et plusieurs monnaies royales rares de Charles VI ont pu être précisément documentées : blanc guénar de Tournai pour la 7^e (ou 9^e ?) émission, gros florette de Mâcon pour la 7^e émission, gros florette d'Arras pour la 7^e émission, ou encore gros florettes delphinaux de Guise, du Puy et du Mont-Saint-Michel. La qualité de conservation des monnaies et la possibilité peu commune de pouvoir étudier un grand nombre d'exemplaires d'un même dépôt a enfin permis de proposer quelques éléments de classification ou d'attribution pour les séries royales et bretonnes.

Fig. 2 – Henri V, petit blanc dit « demi-guéнар »



Rouen, 1419 (n° 34).

Cliché : T. Cardon (Craham).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtByfMbd980u>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzz3k12Au4F>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

AUTEURS

THIBAUT CARDON

CNRS-Craham

PATRICIA MOITREL

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

ÉLISABETH LECLER

Inrap